

"La Ramboligold"

A Rambouillet en Yvelines
Dimanche 11 mars 2007

Rédacteur : Wilfrid RUFFIGNAC alias « PtitWilly »

Sortie du 11 mars à Rambolitrain pour le Club GW Paris IDF.

Le premier week-end de soleil, incroyable pour un mois de mars !,
Et mon baptême de sortie en convoi Goldwing, quel baptême !

Pour ceux qui ne l'auraient pas compris, étant un des bleus du club pour cette saison, je me dois de vous conter cette sortie, qui pour moi est déjà au rang de mes meilleurs souvenirs de motard.
Difficile d'évoquer tous les sentiments d'une première fois, en quelques mots...

Il y a l'arrivée au point de rendez-vous. A 8 heures environ à la Rotonde de la porte d'Orléans, je suis accueilli par l'avant garde de la cavalerie, le bien nommé « Laurent », qui semble en léger manque de café noir.
Le petit matin d'un Paris qui se réveille et la cavalerie « Gold » qui ne tarde pas à débarquer par petits groupes.
Rien que ce ballet est déjà impressionnant aux yeux du bleu que je suis encore.

Les cafés qui suivent donnent à penser que certains ont traversés des fraîcheurs plus matinales que d'autres.
En moins de trente minutes, les trottoirs de cette petite partie de Paris comptent près de 25 Goldwings et un Trike (quel trike ! !).
Si le thermomètre grimpe doucement (nous approchons la barre des neuf degrés), la chaleur et la gentillesse des membres du Club qui se retrouvent, sont à elles seules suffisantes pour me réchauffer.
Huit heures trente, le briefing des pilotes et des motos de sécurité (virtuoses du guidon s'il en est !), est donné. Je suis impressionné par cette organisation et les moyens déployés pour encadrer notre convoi durant cette « petite ballade ».

Le départ est donné dans le délai, cap sur Clamart par la nationale 118 et sortie au Christ de Saclay en direction de Montfort Lamaury, Gif sur Yvette, Magny les Hameaux et Saint Rémy les Chevreuse en direction de Rambouillet.

Dès le départ, je découvre un nouveau plaisir de faire de la moto : les passants. Leur enthousiasme sur notre passage est incroyablement ... jouissif. Et je ne suis pas le seul à apprécier en écoutant les 2 tons, et sirènes de mes compères motorisés ! Quel pied !
Dès la sortie de Saclay, le paysage invite à un autre plaisir de rouler en groupe, l'odeur de la nature, le convoi qui prend une autre dimension sur ces routes sinueuses et l'encadrement qui gère la circulation pour préserver l'homogénéité du groupe ; un vrai travail de pro.

En milieu de matinée, nous arrivons à notre destination : le Musée de Rambolitrain sur les terres de Rambouillet.

Les motos alignées et casques rangés, une petite pose « café -croissants » nous attendait. L'occasion d'échanger sur la première partie du parcours. Je crois bien qu'à ce moment là nous avons tous des sourires de « bienheureux d'être là », ce qui n'a vraisemblablement pas échappé à notre charmante hôtesse du musée.

Quelle superbe idée de nous faire découvrir ce petit musée, la passion de son donateur et le lyrisme de son Directeur.

Ce petit voyage dans le temps où les trains avançaient lentement, le temps de laisser à une femme le soin d'intégrer le confort et l'esthétisme à cette mécanique futuriste. (dans ce monde d'homme du début de siècle, la chose était audacieuse !)

Ces jouets magnifiques reproduisent de la création du train à nos jours, locomotives, wagons, gares, personnages et autres accessoires du rail. Nous apprenons entre autres que la raison de monter à gauche dans un train vient des Anglais, à qui nous devons cette technologie.

Mais le temps est venu de reprendre nos « montures » pour nous rendre dans un autre univers.

Le restaurant de destination se trouve être un Ranch gaulois placé sur les terres du Portugal (on a fait beaucoup de bornes quand même entre 11 et 12 !)

On nous avait dit qu'on rencontrerait un cochon qui avait rencontré une broche ! Si la pauvre bête n'a pas eu la chance de faire notre connaissance, nous avons pris bien du plaisir à la déguster.

C'est sympa le Portugal, son folklore, ses femmes, ses musiciens, ses femmes, ses musiciens...

Nous avons ainsi découvert quelques techniques de communications Portugaise ancestrales, comme Le « Threecordéon ». C'est une technique qui consiste à enivrer ses convives en faisant jouer 3 accordéons en même temps. Plexi à bien faillit défaillir !(Heureusement qu'il n'y avait pas de colts sous les tables dans leur Ranch !).

L'autre mode de communication identifié fut sûrement la « danse qui fait du bruit avec la bouche »...très sympathique en fait ! Tellement même que dans un souci de rapprochement bilatéral des forces en puissance, nos deux ambassadeurs d'un jour Sonia et Jacky, n'ont eu de cesse de maintenir cette communication à un niveau proche de l'apothéose... (j'arrête là !).

C'est donc nourris et rassasiés de ces moments festifs que nous reprenons la direction des motos pour une dernière balade des uns ou le retour pour les autres, en ce milieu d'après-midi.

Une petite balade digestive est proposée par Jacky et nous emmène dans la vallée de Chevreuse, ses virages, ses sous-bois et ses motardssssssss !.

Une dernière halte café et puis le retour sur Paris.

A l'entrée de la N 12 nous remercions Jacky de nous avoir guidés jusqu'à la « grand-route » et le (petit) convoi s'engage sur la Nationale en direction du quotidien.

Un regard dans le rétroviseur et je vois mes nouveaux copains devant un soleil couchant qui termine ce très beau Dimanche de Mars.

De la part de tous les participants (je pense pouvoir le dire !),
BRAVO et MERCI :

- aux organisateurs pour ce programme de choix,
- Aux virtuoses de la sécurité pour ce travail de circulation,
- Pour les petits chocolats offerts par le club qui nous attendaient au restaurant,
- Aux Portugal pour sa joie de vivre,
- Au cochon pour son goût !
- A vous tous pour ce bon moment.

Ps : mes feux arrières ont été changés !

Will.